



BEN, COMBAS ET PARANT : CE TRIUMVIRAT D'ARTISTES HISTORIQUES EST À L'AFFICHE DU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'ANGLET POUR UNE EXPOSITION QUI NE SE PREND PAS AU SÉRIEUX.

△▷ [CI-DESSUS ET PAGE DE GAUCHE]

Terrain de « Je ». Vues de l'exposition. © Studio Z.

ANGLET, VILLA BEATRIX ENEA & GALERIE GEORGES-POMPIDOU

JEUX EN RÉUNION

Ben, Robert Combas, Jean-Luc Parant.
Terrain de « Je » – Portraits et autoportraits

> 6 juillet – 2 novembre

Villa Beatrix Enea, 2, rue Albert-le-Barillier,
64600 Anglet. 05 59 58 35 60.

Mardi au samedi, 10 h-13 h et 14 h 30-18 h 30.

Ouvert le 15 août. Entrée libre.

> 6 juillet – 14 septembre

Galerie Georges-Pompidou,
12, rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet.
05 59 58 35 60.

Mardi au samedi, 10 h-13 h et 14 h 30-18 h 30.

Ouvert le 15 août. Entrée libre.

Leurs œuvres paraissent dissemblables et pourtant des liens durables les unissent, que l'exposition proposée par le centre d'art contemporain d'Anglet, la Villa Beatrix Enea, met en lumière. À 84 ans, Ben est connu pour ses sentences aux accents absurdes et pleins d'humour, tracés d'une écriture enfantine sur toutes sortes de supports. Robert Combas, 62 ans, est considéré comme un chef de file de la Figuration libre, mouvement apparu dans les années 1980. C'est d'ailleurs Ben qui donna son nom de baptême à cette nouvelle peinture française, lorsqu'il organise, à l'été 1981, dans sa boutique-galerie niçoise l'exposition « 2 Sétois à Nice : Ben expose Robert Combas et Hervé Di Rosa ». Depuis cette

époque, Ben et Combas poursuivent leur dialogue d'amitié artistique. Ils exposent même ensemble en 1998, à l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne. Poète, écrivain et plasticien de 75 ans, Jean-Luc Parant est, pour sa part, l'ami de Robert Combas avec lequel il échange correspondances et œuvres. Lorsque le centre d'art contemporain d'Anglet forme le projet de réunir à nouveau Ben et Combas, ce dernier propose d'intégrer son ami Parant à leurs échanges.

À QUATRE OU SIX MAINS

L'art est un terrain de jeu pour ces trois figures historiques au fort tempérament. Le centre d'art organise donc leur



rencontre autour de joutes et de défis lancés et relevés à quatre ou six mains. Combas peint les portraits de Parant et de Ben et deux autoportraits. Il dessine également ses figurations naïves sur une boule de papier blanche que lui envoie Jean-Luc Parant. Quand Parant envoie également une boule blanche à Ben, celui-ci lui répond par ces mots : « Parant me fout les boules ». Outre ces « cadavres exquis » disséminés à la Villa Beatrix Enea et à la galerie Pompidou, l'exposition présente des œuvres de Ben, Combas et Parant collectionnées à travers le temps par l'un ou l'autre des trois artistes. « J'ai perdu la boule » de Ben n'a pas échappé à Jean-Luc Parant qui pratique assidûment la sculpture de sphères et a intégré la phrase du Niçois à la collection de sa Maison de l'art vivant. Du même Ben, « Sans toit je meurs » est prêté par Robert Combas. Portraits et autoportraits, jeux d'écriture et d'adresses, créations collectives et individuelles s'entremêlent dans une exposition débordante d'énergie créatrice et d'humour. Une exposition en forme de jeu pour le visiteur égaré sur la piste du « Qui fait quoi ? », et un nouveau pied de nez au monde de l'art et ses codes indéboulonnables. ■

Dominique Crébassol

